

menace qui peut être mise à exécution d'une heure à l'autre et vous supprimer.

Ditson était prodigieusement intéressé.

—Comment savez-vous ça? demanda-t-il.

—De manière indirecte. Mais j'estime que c'est la vérité. Celui qui me l'a dit n'avait aucun intérêt à me raconter des histoires, et en outre sa véracité habituelle est au-dessus de tout soupçon.

—Qui est-ce donc?

—Lindwood.

—Ah!... en effet. Et que vous a-t-il dit?

—Il m'a dit que Farthingale, cependant peu communicatif à l'ordinaire, s'était laissé aller un jour à une confidence évidemment motivée par la frayeur. Il a raconté une partie de ses voyages, et avoué qu'il s'était affilié à la secte de Yoguis, ajoutant qu'il le regrettait beaucoup d'ailleurs, parce que la moindre infraction aux vœux prononcés pouvait entraîner pour lui des dangers très graves.

—Ah!... je suis très surpris que le docteur, ne m'ait pas choisi pour cette communication, remarqua Ditson. Je croyais être l'homme en qui il avait la plus grande confiance.

Et, de fait, le jeune homme paraissait visiblement froissé. Mais il ne douta pas un instant de la sincérité des assertions de Lindwood.

—Toujours est-il que son interlocuteur quand Farthingale lui apprit ces nouvelles extraordinaires, et les craintes du docteur, lui répondit par un éclat de rire: "Vous oubliez, dit-il, que la secte dont vous parlez habite de l'autre côté du monde, et que vous êtes en Amérique. Comment ces gens-là pourraient-ils savoir ce que vous faites ou ce que vous ne faites pas? Et en supposant même qu'ils arrivent à le savoir; comment s'y prendraient-ils pour vous punir? Nous sommes à New-York, mon cher docteur, et nous vivons au XX^eme siècle.

—Et que répondit à cela Farthingale?

—Lindwood assure qu'il devint plus sombre encore, déclara que tout ce qui se passe à la surface de la terre est loin d'être

connu, et devint muet comme un poisson. Je ne crois pas qu'il ait abordé ce sujet une seconde fois, avec qui que ce soit au monde.

Ditson réfléchissait profondément à ce qu'il venait d'entendre.

—Voilà, dit-il enfin, qui pourrait en effet clore nos recherches sur la question du motif. Mais comment, de par tous les diables, ont-il pu le prendre, et où est-il?

—Ah! mon cher ami, demandez-moi quelque chose de plus facile! Il est à peu près impossible qu'on l'ait enlevé de sa chambre sans que son domestique ou le veilleur en aient entendu quelque chose. Nous les avons tenus sur la sellette pendant la semaine dernière, nous les avons retournés de toutes façons et jamais leurs dépositions n'ont varié d'une ligne, la version primitive de chacun d'eux demeure absolument entière. Je crois Kumar très capable de soutenir sans se troubler un témoignage mensonger (ces Orientaux sont mystérieux et décevants en diable); mais l'enfant est beaucoup trop jeune et beaucoup trop naïf pour jouer un rôle aussi difficile; il a évidemment dit la vérité. Et si ce qu'il a dit est vrai, ce qu'a dit l'indien est vrai aussi, conséquemment, sauf en ce qui concerne la différence dans l'heure de rentrée de Farthingale.

—Bon. Mais si nous admettons leurs assertions comme sincères, il s'ensuit que le docteur n'a pas pu être enlevé par la porte.

—Assurément.

—Et vous tenez l'hypothèse de l'enlèvement par la fenêtre comme utopique?

—Absolument. Je vous ai déjà expliqué que la fenêtre est à dix étages du sol, et donne sur une cour hermétiquement close.

—Est-ce que le docteur ne peut pas avoir été saisi dans un appartement autre que le sien?

—Kumar ne l'aurait pas vu rentrer, et ne l'aurait pas entendu s'enfermer chez lui. En outre, par un hasard, tous les locataires sont des gens honorables et au-dessus du soupçon. L'éventualité a été sérieusement examinée.

—Qu'y a-t-il à penser d'une évasion par